

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 79 (1928)
Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

les résultats furent excellents chaque fois que la maison put être rendue suffisamment étanche.

Les renseignements qui précèdent montrent combien le *Niptus hololeucus* est un ennemi redoutable des habitations de l'homme. Que ne voilà-t-il pas un petit insecte dont nous nous passerions volontiers et qui, parti de l'Asie Mineure, devient bien inquiétant ?

L'Amérique nous a apporté le phylloxéra. L'Europe lui a donné le bombyce disparate (*Ocneria dispar*) qui ravage maintenant, de façon effroyable, nombre de ses forêts. Plus tard, elle lui a même fourni la rouille vésiculaire qui est cause de la ruine de plusieurs forêts américaines de pin Weymouth. L'Asie Mineure prête à l'Europe cet abominable *Niptus hololeucus*. Echanges peu aimables de continent à continent et de pays à pays ! Hélas, leur seule excuse est qu'ils sont bien involontaires. Avec le développement formidable des voies de communication et des échanges entre peuples, n'est-il pas à craindre que ces cadeaux bénévoles ne deviennent toujours plus nombreux et dangereux ? C'est là le progrès, avec toutes ses conséquences qu'il est souvent impossible de prévoir à l'avance. Heureusement qu'en face d'un nouveau danger, l'esprit d'ingéniosité de l'homme ne reste pas en défaut et sait, dans chaque cas particulier, trouver ou à peu près le moyen de défense adéquat. Il est bien inutile, en somme, de se faire du souci à l'avance. A chaque jour suffit sa peine !

H. B.

BIBLIOGRAPHIE.

Paul Vetterli : Wald und Wild (La forêt et le gibier). Un volume, grand in-8° de 112 pages, avec 23 planches coloriées, 20 dessins à la plume et 337 photographies sur papier mat. Editeur : Orell Füssli, à Zurich. 1927. Prix : relié, 42 fr.

Pour une âme poétique, peut-on imaginer un plus beau sujet à traiter : la forêt et ses habitants ! Admettons que celui qui en est chargé soit doublé d'un observateur sagace, à l'œil duquel rien n'échappe dans la vie des êtres qui animent nos bois. Supposons enfin qu'il ait eu à sa disposition de nombreux et habiles photographes, des dessinateurs et peintres de talent et, par surcroît, qu'un éditeur intelligent ait bien voulu consentir à publier convenablement le résultat des efforts de tant de bonnes volontés.

Ne voilà-t-il pas réunies toutes les conditions voulues pour mettre sur pied un beau livre ! M. Paul Vetterli, avec ses nombreux collaborateurs et grâce à l'éditeur Orell Füssli, à Zurich, vient de réussir ce tour de force. Il peut se vanter d'avoir enrichi notre littérature d'une publication vraiment magnifique, d'un livre rare.

L'auteur, qui doit être un chasseur convaincu, ne s'attarde pas à une laborieuse description des nombreux oiseaux et mammifères habitants de la forêt. Il a préféré les faire vivre ; il nous les montre chassant ou construi-

sant leurs demeures. Il dépeint leurs amours, narre les difficultés de l'éducation des jeunes et de la recherche de la nourriture quotidienne. Il ne cache pas combien tous ont à souffrir de l'égoïsme de l'homme, l'ennemi le plus redoutable de presque tous ces animaux.

Et cela nous vaut des descriptions pleines de saveur, vivantes, rédigées dans une langue expressive, imagée, riche en termes imprévus. Pareille lecture est un vrai enchantement. Qu'on en juge plutôt d'après cette pâle traduction : «... Les chanteurs et les danseurs du printemps. — De toutes parts éclatent les mélodies les plus diverses. Le jour se lève lumineux dans la futaie; les voiles de la nuit sont tombés et l'on peut voir les artistes à leur chanson. Quelle animation dans la frondaison des arbres ! Tout ce qui a une voix est en mouvement. Petites gorges et cœurs mignons, tous y vont à qui mieux mieux, ainsi que dans un concours. Ne semble-t-il pas que tous cherchent à se surpasser. Voici deux beaux pinsons, à peu de distance l'un de l'autre. Voyez les s'égosiller et égrener éperdûment leur trilles ! Les plumes du cou sont gonflées et les poitrails bien arrondis. Leurs yeux lancent des flammes. Ils s'en donnent tant que leur petit corps frémit et tremble. Chacun veut l'emporter sur l'autre, prétend faire mieux. Et ils chantaient, chantaient jusqu'à épuisement complet, jusqu'à ce que, qui sait ? le cœur de l'un des deux cessât de battre, à force de chanter —. »

L'auteur sait nous montrer non moins bien le nocturne hérisson « toujours houspillé par la vermine », le blaireau Grimbart, l'inoffensive marmotte et tant d'autres créatures que le forestier aime à rencontrer sous les vertes frondaisons de son royaume. Il ne manque pas de plaider leur cause et de nous engager tous à participer plus activement à la protection de la faune qui donne tant de charme à nos bois.

En vérité, M. Vetterli nous donne là un beau et un bon livre, un livre précieux dont la librairie suisse peut être fière. L'impression, les illustrations, en particulier les très nombreuses photographies d'une teinte bleuâtre si agréable à l'œil qui forment la fin du volume, tout est d'un goût impeccable. L'auteur et l'éditeur ont bien mérité de la forêt et ont droit aux plus vifs éloges.

H. Badoux.

De Pologne nous sont parvenus récemment deux périodiques concernant les forêts et dont nous croyons devoir entretenir brièvement nos lecteurs.

C'est d'abord un fascicule de la revue « **Swiat** », publiée par l'Union professionnelle des sylviculteurs de la République de Pologne. A vrai dire, ce fascicule n'est pas d'une lecture facile pour les Latins, car il est imprimé entièrement en langue polonaise. Mais il est richement illustré et contient, à côté de portraits d'hommes d'Etat et de forestiers éminents, quelques vues très réussies de peuplements forestiers, de chantiers d'exploitation et de scieries.

Puis, c'est un supplément spécial, consacré aux forêts, du « **Messenger polonais** », quotidien politique, économique et littéraire, paraissant à Varsovie. Les articles contenus dans ce numéro sont signés de MM. *Niezabytowski*, ministre de l'agriculture, *Miklaszewski*, directeur du département

des forêts au ministère de l'agriculture, *L. Baranski, F. Wojewodzki*, etc. Ils ont traité à l'étendue des boisés polonais (8.943.762 ha), à l'importance économique des forêts, aux buts et aux moyens d'action de la politique forestière de l'Etat, à l'instruction forestière, à la législation, à l'administration, etc. Un chapitre est consacré au capital étranger et à l'industrie des bois en Pologne.

Tous ces renseignements sont présentés clairement, en langue française, et ce cahier de 27 pages grand format contient de nombreuses et belles photographies.

Ces indications seront lues avec plaisir par tous ceux désirant s'orienter un peu mieux sur les ressources forestières de la nouvelle république polonaise qui, si l'on s'en tient à l'étendue boisée, occupe le sixième rang parmi les Etats européens. La forêt joue en Pologne un rôle considérable et il faut reconnaître que ses autorités ne négligent rien pour la mettre en valeur. Il est intéressant de noter ici que le taux de boisement de la Pologne est presque exactement le même que celui de la Suisse, soit de 23 % de l'étendue totale et que, depuis quelques années, les bois de service importés en Suisse comprennent une part assez forte provenant des forêts polonaises.

H. B.

Mededeelingen van het Rijksboschbouwproefstation. — Bulletin de la Station de recherches forestières de la Hollande. Tome III, fascicules 1 et 2, de 206 pages, avec 9 planches hors texte, 1927.

La Direction de la Station forestière de recherches hollandaise a eu l'amabilité de nous adresser les deux derniers fascicules de son Bulletin.

Le premier contient deux études.

C'est d'abord celle de la bruyère (*Calluna vulgaris* Salisb.) qui, en Hollande, pays de dunes et de marécages, est fort répandue, plante dont un auteur a dit joliment « c'est de la résignation faite plante ». MM. *Hesselink et Uttien* en examinent les conditions de distribution dans leur pays. Ils font suivre leur travail de la liste des publications les plus récentes sur le sujet.

L'étude suivante, due à *M. H. van Vloten*, a pour objet le pin sylvestre. L'auteur passe en revue les résultats obtenus en Hollande avec la culture du pin provenant de différentes régions européennes. Examinant les résultats des recherches entreprises en si grand nombre sur l'influence de la provenance des graines, l'auteur n'a pas de peine à montrer que la lumière est loin d'être faite dans ce problème aussi difficile que passionnant. Il arrive à cette conclusion que l'organisation des essais a eu lieu jusqu'ici de façon trop disparate pour permettre d'établir des comparaisons utiles. Il émet ce voeu qu'ils soient conduits de manière plus uniforme et répétés sur une grande échelle.

Le 2^me fascicule, de 120 pages, est dû en entier à la plume de *M. de Koning*. Il est intitulé : « Recherches sur la croissance et la culture du pin noir d'Autriche et du pin de Corse et leur utilité pour la sylviculture aux Pays-Bas. »

Ainsi que M. le D^r Fankhauser l'a fait récemment pour le pin de montagne, M. de Koning commence par montrer que les botanistes n'ont pas réussi encore à donner des caractères suffisants pour délimiter sûrement les variétés du pin noir. Il en distingue 5, dont deux jouent un rôle important dans la forêt hollandaise : le *pin noir d'Autriche* et le *pin de Corse*, cela surtout dans les dunes littorales.

L'auteur examine les avantages et les inconvénients des deux variétés en cause et les compare au pin sylvestre. En somme, les deux sont beaucoup moins sensibles que le pin sylvestre aux dégâts des météores, des champignons et des animaux. D'autre part, leur production en matière est supérieure, tout au moins jusqu'à un âge d'environ 40 ans. Ce n'est pas à dire que ces deux exotiques n'aient que des avantages à leur actif. Un inconvénient du pin noir d'Autriche, c'est le volume très élevé de son écorce. Dans un peuplement âgé de 24 ans et mesurant 110 m³ à l'ha, sa part était de 37,4 % du volume total. Dans un autre, âgé de 38 ans, ayant un volume de 237 m³, cette proportion était encore de 27,5%.

Tandis que le 1^{er} fascicule contient un résumé en anglais et en allemand de ses deux articles en langue hollandaise, celui du dernier fascicule est résumé en français. Il serait exagéré d'affirmer que le style de cette traduction soit d'une correction absolue. Il est parfois quasi incompréhensible. Ainsi, nous lisons, à page 199 : « un sous-bois ne pousse pas sous cette essence de cimes à couvert. » Ou encore, à page 202 : « le pin noir d'Autriche a une forte tendance à former des avant-coureurs et des doublettes. » Les champignons sont baptisés « funges », etc. Il serait désirable, dans pareille traduction, dont nous n'ignorons pas toute la difficulté, d'employer les termes forestiers usuels à l'usage des sylviculteurs.

Cette question mise à part, les deux fascicules du Bulletin de la Station forestière hollandaise se présentent fort bien. Ils sont de grand format, imprimés sur de beau papier et leurs planches hors texte sont d'une exécution irréprochable. La direction de la jeune Station a droit à beaucoup d'éloges d'avoir su tirer si bien parti des ressources dont elle dispose.

La Hollande est un pays pauvre en essences forestières. Aussi l'introduction d'arbres étrangers y a-t-elle une importance exceptionnelle surtout pour la mise en valeur, par la sylve, des vastes espaces dénudés qui courent le long des côtes du pays. On ne s'étonnera donc pas que la Hollande possède une commission spéciale chargée de l'examen de la question des essences exotiques. Cette commission compte parmi ses 7 membres MM. van Dissel, inspecteur général des forêts, Te Wechel, professeur, Hesselink, directeur de la Station de recherches, etc. C'est cette commission qui a chargé M. de Koning de l'étude analysée ci-dessus. Elle en avait fait paraître une auparavant sur le douglas vert.

H. Badoux.

*** Sommaire du N° 5 ***
de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“; Redaktor: Herr Professor Dr. Knuchel.

Aufsätze: Neuere Ziele der Forstwirtschaft und ihre Förderung durch den Staat. — Amerika und der Holzvorrat der Erde. — Forstliche Nachrichten. Bund: Eidgen. Forstschule. Kantone: Bern. — Bücheranzeigen. — Anhang: Meteorologischer Monatsbericht (Februar).